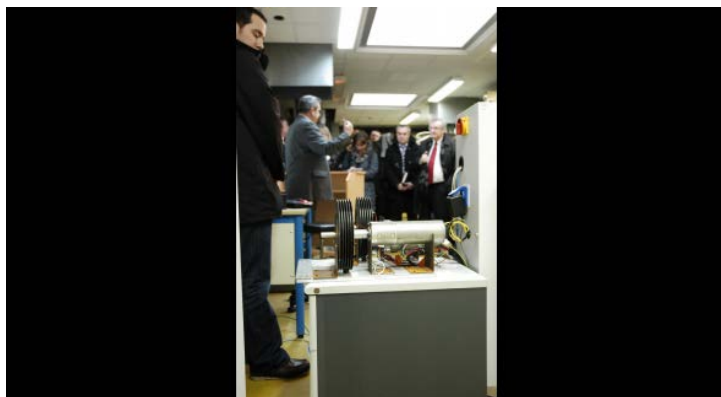


L'électronique des trains de Bombardier testée au Mont-Houy

Publié le 03/02/2013 - Par VINCENT TRIPIANA

Sachant qu'un train compte désormais une centaine de cartes électroniques et que les pannes coûtent cher aux constructeurs, Bombardier a décidé de faire tester ses composants électroniques. Et par n'importe où: au Mont-Huy, chez Valutec, une filiale de l'université. Plus près, y'avait pas.



Au premier plan, les cylindres simulent l'ouverture des portes d'un train. Incroyable, non ?

Ce n'est pas encore une obligation mais cela ne saurait tarder. Avant que l'industrie ferroviaire doive rendre autant de comptes que l'aéronautique, Bombardier a décidé de prendre les devants. En commençant par faire tester ses cartes électroniques par Valutec, PME filiale de l'université valenciennoise, qui a acheté tout exprès une chambre d'essais.

Vendredi matin, l'industriel et la PME universitaire ont signé un contrat de partenariat pour lancer ces tests. Une démonstration était également organisée: des cartes électroniques d'ouvertures et de fermetures des portes du Francilien ont été, dans cette chambre d'essais, soumises à d'importantes hausses et baisses de température, ainsi qu'à des vibrations. Le tout à la suite, puis tout ensemble... Histoire de « *regarder quelle fonction ne répond plus et comprendre, puis recommencer jusqu'à ce que la robustesse soit suffisante* », explique Francis Tison, de Bombardier.

« *Les pannes nous coûtent cher* », poursuit Marc Reheis, directeur intégrité produit de Bombardier. L'information aux passagers, la sécurité et la fiabilité, « *c'est le nerf de la guerre industrielle*, poursuit Francis Tison. *Avant, pour caricaturer, on envoyait des trains dans la nature et on voyait au fur et à mesure. Aujourd'hui ce n'est plus possible, on doit livrer des trains fiables* ».

Alors que Bombardier développe les trains des Régions, de la SNCF et de la RATP, en plein développement de l'industrie ferroviaire dans le Valenciennois et le bassin de la Sambre, le moment est important pour l'industriel et pour Valutec. Pour Denis Wautier, son président, cette PME filiale de l'université réalise enfin sa « *vocation de lien entre industrie, PME et laboratoires d'université* ». Si en plus ça permet aux usagers des trains d'avoir des portes qui s'ouvrent et se ferment correctement et que les trains arrivent tous à l'heure, le bonheur sera total...